



FESTIVAL INTÉRIEUR QUEER : UNE CÉLÉBRATION PLURIELLE ET PLUS QUE JAMAIS NÉCESSAIRE

Pour sa huitième édition, Intérieur Queer a élargi le champ des disciplines représentées et rappelé à un public fidèle sa pertinence. Grâce à sa mixité de formats, de lieux investis et de formes artistiques explorées, le festival s'est révélé en espace d'expression *safe*, engagé et plus que jamais nécessaire dans le paysage culturel et politique actuel.



© Gaétan Clément

Dans une époque complexe et parfois illisible, il est des rendez-vous qui, année après année, sont des repères, des phares qu'il est réconfortant de voir allumés et que le public est heureux de retrouver. Le festival Intérieur Queer est de ceux-ci, et cette huitième édition, haute en couleurs, fédératrice et militante, aura une nouvelle fois marqué les esprits pendant 5 jours intenses et festifs. Célébration des valeurs d'ouverture, de respect, de tolérance et de liberté, le festival a une nouvelle fois mis à l'honneur les cultures queer dans leur large diversité, mêlant

les disciplines avec audace et conviction. Autour de formats riches et complémentaires, cette édition, suivie par plus de 5300 personnes, a réuni une cinquantaine d'artistes de tous horizons et imaginé des collaborations avec de nombreuses structures culturelles et sociales du territoire métropolitain.

DES FORMATS FORTS, ORIGINAUX ET COMPLÉMENTAIRES

Nouveauté de cette édition, le **Comedy Club** a ouvert le festival de la plus belle des manières : l'humour. Les étoiles montantes du stand-up français, originaires de Lyon comme de Paris, se sont succédé sur scène, le tout orchestré par l'irrévérencieuse **Lolla Wesh**. Pendant près de deux heures, les rires d'environ 500 personnes provoqués par **Tahnee**, **Julien Ville**, **Audrey Baldassare** ou encore **Noam Sinseau**, **Alexandre Buttet** et **Eve TGA** ont résonné dans la halle de H7 et démontré la force

symbolique de l'humour comme outil d'engagement politique et de diffusion de valeurs partagées.



© Polisses

Le lendemain, près de 1400 personnes ont assisté à **HEAT** et **H7** à une exceptionnelle édition du Ball. En partenariat avec **La Gaîté Lyrique**, et hostée par la *legend* du Voguing **Vinii Revlon**, cette compétition de danse survoltée a permis à une quarantaine de participant-es amateur-ices de s'affronter lors d'un hommage aux icônes queer. Le tout sous les encouragements enthousiastes du public et

l'œil avisé d'un jury composé notamment de **Keiona**, célèbre drag queen, connue pour avoir remporté la deuxième saison de Drag Race France.

Samedi 12 juillet, l'incontournable **Drag Rendez-Vous** a brillé par la multiplicité de ses facettes. Grâce aux inspirations et approches diverses des performeur-ses venu-es de toute la France, cette grand-messe festive et colorée animée par **La Big Bertha** (qu'on a remarquée à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024), a alterné moments d'humour, de burlesque et de mélancolie, *lipsync* poétiques et chorégraphies engagées, réunissant dans un même élan politique les plus de 900 personnes présentes.

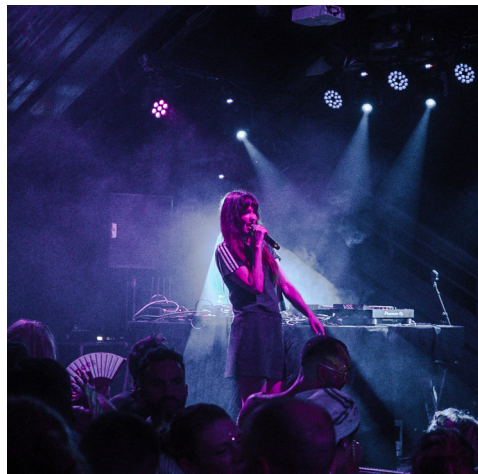
LA FÊTE AU CŒUR DES NUITS

La nuit venue, Intérieur Queer invite ses festivalier-es à poursuivre l'expérience lors de trois soirées axées autour de la danse et de la club culture. Parce qu'elle est inhérente à l'histoire des communautés LGBTQIA+, la musique électronique a été célébrée à travers des esthétiques plurielles. Le vendredi soir, **Le Sucre** a proposé au public de s'abandonner aux rythmes shatta, dancehall, baile funk ou encore voguebeat des DJs **Kaynixé**, **Missy Da Kunt** et **Hirma**. Cette célébration chaleureuse, en écho à l'ambiance survoltée du Ball, était orchestrée par le collectif afro-caribéen **Jamais Le Mardi**, résident du Sucre et habitué du festival.

Le samedi, place à l'indétrônable soirée **Garçon Sauvage** qui dévergonde Lyon depuis

plus d'une décennie. Dans sa version XXL, 1400 personnes ont pu fouler le dancefloor du **Transbordeur** et découvrir la performance entre rap et drag show de l'icône drag **Piche**, ou encore se laisser aller aux sonorités house et tech house du Lyonnais **L'Homme Seul**, membre du collectif **PLUSBELLELANUIT**, et du résident du mythique club berlinois Berghain **Roi Perez**, vite rejoint sur scène par des danseur-ses enthousiastes qui ont sublimé cette soirée. Mention spéciale à la générosité et à l'énergie du live machine de la compositrice canadienne **Marie Davidson** qui a pris possession de la salle et joué, au plus près du public, une musique percutante, acid et breakée accompagnée par des textes aussi humoristiques qu'engagés.

Le dimanche, c'est dans la cale de la péniche **Le Sonic**, bien connue des fans d'*underground* lyonnais-es, que la nuit s'est enflammée grâce au collectif **L'Infernal-e** qui a mélangé de manière jubilatoire performances drag horribles et puissance de la hard techno aux accents trancy des artistes du crew **Soeurs Malsaines**, bien identifié par les publics queer de toute la France.



© Polisses

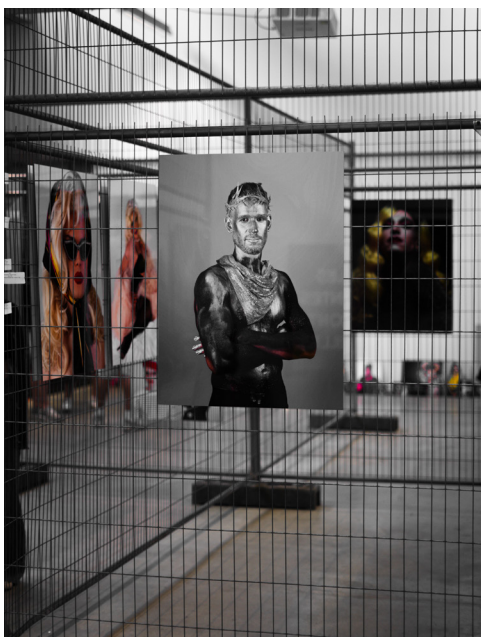


© Gaétan Clément

UN FESTIVAL RÉSOLUMENT ENGAGÉ ET RÉFLEXIF

Parce qu'il est une opportunité unique de se souvenir, de (se) questionner, de réfléchir, de s'unir, et de faire communauté(s), Intérieur Queer continue à chaque édition de mêler la fête et l'art à la réflexion en enrichissant sa programmation de tout un volet de conférences et de rencontres.

Précédant le Comedy Club du jeudi, la **conférence inaugurale, sur le thème "Histoire(s) des luttes trans"**, a mis en lumière les enjeux et les vies traversées par les transidentités et transitudes. Déployant stratégies intimes et militantes, les quatre intervenant-es, **Léon Salin**, **Mihena Alsharif**, **Anna Balsamo** et **Héloïse Collin** ont tour à tour rappelé l'histoire de ces luttes mais aussi donné des pistes de réflexion et d'action pour protéger les droits des personnes trans, en mêlant grande histoire et récits personnels et intimes. En parallèle, l'**exposition "La Nuit en éclats - Les Fêtes LGBTQIA+ : Arts de Résistances"**, soutenue par la **Métropole de Lyon** dans le cadre du programme "**Mémoires en actions**" a mis en lumière plus de dix ans d'histoire des



© Polisses

nuits queer lyonnaises, via une sélection de cent photographies, tandis qu'à la **BF15**, l'artiste **Damien Rouxel** met en scène son quotidien paysan pour questionner la construction des représentations et des identités queer en monde rural.

Au **Café Rosa**, partenaire depuis plusieurs années du festival Intérieur Queer, se tenait une conférence sur les vécus aux intersections : entre grossophobie et transphobie, validisme, queerphobie ou racisme, comment vivre à l'intersection de ces oppressions ? Ce panel intime, presque comme un cercle de parole, a été très émouvant pour les participant·es et a rappelé la puissance de l'empathie.

Lors d'une conférence avant les shows du samedi, les artistes du Drag Rendez-vous ont expliqué au public leur métier et leur art, résolument politiques, de même que leur rapport au corps et à la subversion des genres : un moment important pour expliquer l'importance culturelle du Drag !

Dimanche, le tiers-lieu du 3ème arrondissement **L'Équilibriste** accueillait deux auteurs pour une discussion croisée, en partenariat avec le collectif **Balafre** ; le jeune romancier **Simon Chevrier** (Goncourt du premier roman 2025, pour son ouvrage *Une photo sur demande*) et **Thibault Lambert** (auteur de *Ce que Grindr a fait de nous, une étude au cœur de l'application de rencontre*) ont ainsi témoigné des enjeux des amours gays contemporaines.

Enfin, le festival s'engage chaque année pour un accueil le plus *safe* et inclusif possible des publics au travers de collaborations avec diverses associations de prévention et réduction des risques, de dépistage, de sensibilisation et de réassurance, présentes sur chacun des événements et initiant des dispositifs de médiation inédits. Parmi elles, **ENIPSE**, **Purple Effect** et le **Centre LGBTI+ de Lyon**.

Les associations co-productrices Arty Farty et PLUSBELLELANUIT souhaitent chaleureusement remercier l'ensemble des équipes, des artistes, des partenaires, dont la Métropole de Lyon et la Ville de Lyon, pour leur engagement et leur soutien. Mais également le public, toujours aussi intergénérationnel et mixte, dont la bonne humeur fait de chaque édition un beau moment de partage.

Rendez-vous est pris en 2026 pour la neuvième édition !

Contact presse
Arty Farty
presse@arty-farty.eu